

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 25 Octobre 2020

30^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture – Livre de l'Exode (22, 20-26)

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

Psaume 17 (18) (2-3, 4.20, 47.51ab)

R/ Je t'aime, Seigneur, ma force

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.
Lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 5c-10)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

Evangile selon Saint Matthieu (22, 34-40)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Homélie du Père Nicolas Goury

L'annonce du message d'aujourd'hui dans les lectures n'a rien de nouveau pour nous. Ce message, ce commandement, nous le connaissons trop bien. C'est le mot-clé de la Bible et de notre foi : AIMER. Un scribe, un savant, une fois de plus, veut mettre Jésus à l'épreuve : « Quel est le premier de tous les commandements ? » La question savante passe entre les frontières du permis et du défendu. Jésus répond « vivre » et, plus loin, « tu aimeras ». Réponse sage et folle. La question se pose de l'extérieur, elle est toute faite et se récite. La réponse est à inventer en soi-même et c'est Dieu qui la rend possible. Oui, Jésus répond par la vie, l'avenir et le projet : « Tu aimeras ! »

La question du scribe est hors du temps, elle est dans les livres. La réponse de Jésus passe par notre aujourd'hui. Aimer Dieu, c'est le vivre dans notre vie. Dans la réponse, il y a la reprise de l'enseignement de Moïse à son peuple : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, l'Unique, de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ta force ».

Puis, il continue par : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Un seul commandement en trois parties. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain. Tu t'aimeras toi-même. Pas trois commandements mais un seul. Donc, on ne peut en vivre une partie mais les trois en même temps. Une fois de plus, c'est vivre la totalité du projet, il n'y a pas de demi-mesure. « Celui qui dit : j'aime Dieu, et qui n'aime pas ses frères et sœurs est un menteur ». Un commandement, trois parties inséparables ; s'il manque une de ces parties, les autres ne sont pas vraies. Dure réalité, exigeante mais combien libératrice que de vivre dans l'amour de Dieu, du prochain et de soi-même. Nous le voyons plus loin dans son Evangile, Jésus ne laisse pas d'illusion, il ne dit pas que ce sera facile : « Celui qui veut me suivre, qu'il prenne sa croix et qu'il marche à ma suite ! ». Vivre ce commandement d'Amour, c'est renoncer à soi-même pour se donner aux autres et à Dieu. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Mourir à soi-même, cela ne passe pas par le mépris de soi-même mais par la reconnaissance de ce que nous sommes, reconnaissance des dons que le Seigneur a mis en nous. Cela passe par une confiance

en moi-même, c'est le chemin de la conversion. Aimer et être aimé. Aimer = partager, accueillir, pardonner, se laisser déstabiliser, grandir avec, se laisser aimer par Dieu. Trop souvent, nous refusons cet amour exigeant comme si nous voulions rester fermés sur nous-mêmes. Au cœur de chacun, il y a une faim, difficile à rassasier, d'aimer et d'être aimé. Alors, vivre en chrétien, c'est aller au bout de cette aspiration qui est bien plus qu'humaine. Ce chemin de la foi, c'est reconnaître que nous sommes capables, avoir confiance en nous. Chacun de nous a des richesses en lui, c'est par le partage avec les autres que l'on peut révéler ses propres richesses, c'est par l'action que l'on peut découvrir vraiment ce dont quoi on est capable. Par l'action et la prière. Chaque personne est aimée au moins par Dieu. Il est là, il t'attend : « Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. Ces commandements que je te donne aujourd'hui, resteront gravés dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répèteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ».

C'est à ta porte. Ouvre la porte de ton cœur, laisse-lui toute la place. Alors, oui, tu pourras aimer ton prochain car tu découvres l'amour sans limite, l'amour tout puissant. Ecoute Israël, écoute la voix de ton Dieu, la voix de ton prochain. Aimer Dieu, c'est le glorifier, le remercier gratuitement pour la vie qu'il nous donne chaque jour, le célébrer, le vivre dans la rencontre des autres, le prier. Aimer, ce n'est pas dans l'abstraction, cela passe par des actes, par des paroles fortes ou de compassion. Dieu se manifeste, Dieu nous parle à travers les petits, les humbles, soyons vigilants. Savoir écouter, ouvrir notre cœur à Dieu et à notre prochain. Dans notre monde d'aujourd'hui où l'individualisme grandit, de même que la peur, un monde où Dieu n'a plus beaucoup de place. A nous, croyants, de nous réveiller, d'apporter l'amour là où il n'est pas, dans les petits gestes d'accueil, de tolérance. Qu'est-ce qu'aimer les autres si le pain partagé n'est pas le pain d'aujourd'hui ?

A chacun de nous s'adresse ce message aujourd'hui, à nous de le mettre en pratique. Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné. Dieu nous prend par la main là où nous en sommes, pour faire route ensemble, pour marcher sur les routes humaines, sur les routes de la vie, du quotidien. C'est là qu'il nous attend. Dieu aime ce qui est simple, humble, pour en faire quelque chose de beau et de grand. Alors, oui, celui qui s'accepte, celui qui aime son prochain, celui qui aime Dieu, celui-là est proche de Royaume des Cieux.